

Champigny : ils se forment à la chirurgie de l'épaule dans... un bus

Deux jours durant, un gros camion noir a stationné, dans la cour de l'hôpital privé Paul-d'Egine. À l'intérieur, des infirmières de bloc opératoire de l'établissement (ce lundi) et des internes en médecine venus de toute la France (ce mardi) se sont exercés à la chirurgie arthroscopique de l'épaule.

À l'origine de l'opération (une première en Île-de-France) avec cinq autres praticiens de l'hôpital, le docteur Marc-Olivier Falcone, 40 ans, vulgarise : « Avant, pour opérer, on devait faire des incisions de 10 cm. Maintenant, de toutes petites cicatrices suffisent. Avec l'aide de caméras, on peut y voir nettement mieux. »

La technologie progresse. L'accès aux techniques pour les internes bien moins. « C'est très compliqué pour les jeunes d'avoir accès à du matériel anatomique de cette qualité, complète Marc-Olivier Falcone. Dans ce camion, ils ont pu s'entraîner sur de véritables tissus humains [NDLR : issus de donateurs ayant légué leur corps à la science]. Quand ils viennent dans nos services, ils ne peuvent normalement pas toucher, juste voir. »

« Faire des erreurs qu'on évitera ensuite »

« La nouvelle génération a bien plus de mal à accéder aux tissus que la nôtre, abonde Jean-Noël Goubier, son confrère. C'est de plus en plus compliqué. »

De quoi justifier la venue du bus aménagé par la société Arthrex, spécialisée dans la production d'équipements et matériels médicaux, et facturé 12 000 € la journée. Un dispositif plébiscité : toutes les places se sont écoulées en moins de deux heures.

« Ces sessions ont permis de s'exercer, de prendre de l'expérience auprès de professionnels et avec le même matériel que dans les blocs opératoires », confirme Cyril Guetari, 28 ans, interne à l'université Paris VI.

Cheffe de clinique à Besançon, Camille Echalié, 31 ans, a fait le chemin exprès pour s'entraîner sur le parking : « On peut faire ici des erreurs qu'on évitera ensuite de reproduire lors d'opérations. Ça donne l'occasion d'échanger, d'apprendre de nos pairs. Il n'y a que comme ça qu'on peut progresser. »



Champigny, mardi. Douze internes en médecine se sont exercés à la chirurgie arthroscopique de l'épaule, dans un bus stationné devant l'hôpital Paul-d'Egine.

Champigny, mardi. Douze internes en médecine se sont exercés à la chirurgie arthroscopique de l'épaule, dans un bus stationné devant l'hôpital Paul-d'Egine.

LP/C.L.

par Corentin Lesueur

